



La phase finale de l'effondrement des USA et du reset plouto-impérialiste vient de commencer.

autres articles de cette série spéciale :

[18-03-2020](#) [28-04-2020](#) [10-05-2020](#) [23-05-2020](#) [22-06-2020](#) [26-08-2020](#) [08-09-2020](#)

Comme c'était hélas prévisible, la pseudo-pandémie du Covid19 a réussi jusqu'alors à détourner temporairement l'attention du grand public mondial ailleurs que sur sa menace essentielle, qui consiste en l'occurrence en une opération d'ingénierie sociétale à la fois globale et rupturielle, incluant la mise en place d'une nouvelle crypto-monnaie internationale en remplacement de l'US-Dollar, et surtout, induisant en arrière-plan une importante réorganisation politico-économique connexe, qui peut très mal finir. Car ses obstacles structurels et conjoncturels sont devenus rédhibitoires.

Notamment parce qu'une forte coalition inter-étatique orientale veut empêcher les organisateurs de cette opération d'abuser davantage les diverses populations victimes, contre l'intérêt général humain. Ce qui a permis de dévoiler publiquement d'un côté l'activité illégitime d'un cartel de grandes banques, de fonds financiers, de corporations industrielles, et divers autres organismes prédateurs, dirigés par des plouto-impérialistes occidentaux, dominants mais déclinants. Alors que d'un autre côté, s'active une association de plus en plus puissante de banques et de monnaies publiques orientales, coordonnées autour du Yuan chinois, et proposant des solutions de légitimité et de droit international, opposées aux solutions de dictature technocratique lucrative concoctées par les plouto-impérialistes occidentaux.

Techniquement, puisque la nouvelle tendance économique mondiale favorise l'essor des crypto-monnaies, plusieurs banques et plateformes financières en ligne (y compris Paypal) ont réaffirmé fin septembre 2020 être ouvertes aux crypto-monnaies du futur. Mais la Chine, qui avait anticipé cette tendance, a fait encore mieux en proposant mondialement un crypto-Yuan, testé avec succès sur le marché intérieur chinois, garanti par des réserves en or et par des fondamentaux économiques publics non fictifs, le tout ayant déjà gagné la confiance de ses partenaires commerciaux les plus stratégiques.



Ce partenariat résistant veille à ce que les plouto-impérialistes occidentaux n'essaient pas d'éclipser frauduleusement la nouvelle crypto-monnaie électronique chinoise, par manipulation du FMI et de ses éventuels crypto-DTS, prétendument garantissables eux aussi par de l'or, mais en vue d'augmenter la valeur de ces DTS par une part de crypto-Dollars (et d'Euros) artificiellement survalorisée. Les bourses asiatiques (surtout chinoises) ont préventivement pris leurs précautions pour pouvoir librement coter et changer l'or en Yuans, et maintenir une avance concurrentielle pour le crypto-Yuan.

De leur côté, pour ne pas être empêchés par les populations qu'ils manipulent, les plouto-impérialistes occidentaux persistent à leur imposer coûte que coûte le grand reset illégitime prévu, au-moins dans leur zone d'influence, en exploitant la période critique de stress sociétal qu'ils y ont provoquée. La pseudo-pandémie ruineuse de la Covid19 risque donc d'être prolongée, et aggravée par un clash artificiel de civilisations, encore plus stressant, impliquant une instrumentalisation des ressorts historiques occidentaux judéo-chrétiens, mis sous pression puis relâchés à la fois contre le néo-marxisme culturel et contre l'islam, les deux épouvantails les plus opportunément réactivables.

Tout cela va provoquer une réadaptation stratégique occidentale problématique. Car un pronostic de rétablissement sociétal des USA étant irrémédiablement pessimiste, si en plus il y a un échec connexe de la revalorisation de l'US-Dollar dans les crypto-DTS du FMI, l'Union Européenne sera poussée par nécessité à reprendre à la fois son autonomie et le leadership occidental vacant, mais sans avoir assez de moyens pour y parvenir.

Elle pourra notamment créer un crypto-Euro numérique (déjà annoncé par la BCE) revalorisable dans le panier des DTS du FMI, pour y compenser l'affaissement de l'US-Dollar, mais cela ne garantira pas pour autant le déblocage du grand reset empêché, ni une hyper-inflation. Cela alimentera seulement une fuite en avant dans l'aventurisme. Ce qui a commencé, puisqu'avec l'appui de plusieurs des principaux autres décideurs de l'Union Européenne, le président français a déjà initié un processus de remontée en puissance géopolitique de l'Europe, de manière ostensiblement volontaire, en commençant par cibler un vieil adversaire commun, la Turquie, et le terrorisme islamique qu'elle aide dans plusieurs pays, y compris en Europe. En réponse, le Pakistan s'est positionné en soutien de la Turquie.

Pendant que plusieurs hauts-technocrates politiques en place vont chercher à solidariser l'Union Européenne bon gré mal gré dans une croisade contre un tel adversaire, les décideurs plouto-impérialistes vont les inciter vraisemblablement aussi à se débarrasser de leurs "idiots utiles" écolo-gauchistes, qui pourraient perturber à la fois cette croisade anti-islamique, et surtout, une reprise en mains autoritaire des populations. Jusqu'alors, les écolo-gauchistes avaient été manipulés (avec succès) pour saper partout des structures sociales protectrices traditionnelles, et aussi pour favoriser une activité islamique la plus corrosive et revendicative possible, alimentée par une forte immigration musulmane, principalement ghettoisée en Europe.

C'était pourtant une affaire de dupes. Car compte tenu de son opposition anti-occidentale endémique, cette communauté musulmane immigrée a toujours été potentiellement retournable contre les écolo-gauchistes immoraux qu'elle méprise malgré leur aide, et elle pourra être instrumentalisée pour les attaquer en priorité. Dès lors, une menace islamique à la fois interne et externe pourra justifier en Occident un renforcement sécuritaire impliquant des mesures de protection civile plus dures que celles temporairement justifiables par la Covid19. Mais rien ne garantit que la fragile structure étatique européenne actuelle puisse gérer longtemps une explosion de violence à la fois interne et externe, en plus de ses problèmes de contraction économique et de défaillance monétaire, et elle ne pourra donc pas atteindre les objectifs du projet plouto-impérialiste.



Les USA suivent de leur côté une voie parallèle assez semblable, où les écolo-gauchistes et les minorités agressives sont devenus des ennemis intérieurs dangereux contre lesquels une majorité traditionnelle va pouvoir opportunément se recomposer, mais hors de toute nouvelle superstructure étatique illégitime. Car les structures étatiques corrompues par les plouto-impérialistes, qui ne gouvernent qu'en apparence sous l'autorité de technocrates "politiquement corrects", sont devenues des ennemis fondamentaux de la légitimité populaire résistante, dans de nombreux pays.

Dans ces conditions, le chaos sociétal déclenché suivra sa propre dynamique aléatoire, où chacun va devenir temporairement l'ennemi d'un ou plusieurs autres, et où une violence sociale à la fois multifactorielle, cumulable, et auto-alimentée, redistribuera finalement les pouvoirs, d'autant plus que les plouto-impérialistes occidentaux et leurs comparses perdront les leurs.

Ils les perdront notamment parce que l'issue logique d'un tel chaos est qu'au fur et à mesure des destructions, les intérêts illégitimes impliqués deviendront réciproquement incompatibles et conflictuels, entre d'une part les principaux lobbys plouto-impérialistes mondialistes affaiblis, et d'autre part leurs supplétifs complices impliqués localement, tels que certains hauts technocrates et politiciens, certains hauts dirigeants financiers et économiques, et certains leaders idéologiques (notamment sionistes), jusqu'à ce que, libérée des carcans qui l'entravaient, la légitimité majoritaire de chaque population puisse enfin s'exprimer et se réorganiser suffisamment dans l'intérêt général, probablement avec l'aide des principales nations orientales qui auront su ne pas se laisser entraîner dans le chaos.

Les USA sont entrés le 3 novembre 2020 dans leur première phase concrète d'interdestruction interne, en commençant leur processus électoral présidentiel le plus conflictuel depuis leur création au 18^{ème} siècle. Quel que soit le résultat officiel du vote, et le vainqueur désigné, et les affrontements partisans internes qui s'ensuivront, d'une manière ou d'une autre, l'effondrement des USA continuera jusqu'à ce que cet ex-empire hégémonique soit réduit à une simple puissance régionale ruinée. Mais avant d'en arriver à ce point, ses dirigeants préféreront-ils un suicide collectif violent dans une ou plusieurs guerres, internes et/ou externes, qui achèveront le pays de toutes façons ? Nous aurons probablement bientôt la réponse.

